

EXERCICES lors de l'Examen de l'Ecole de Mons.
Perrault, qui aura lieu le 3 du courant ; la séance s'ouvrira
par la chanson suivante :

Sur l'air,—" God save the King. "

Qui nous vient d'onire mer,
Est ce un Prince, est ce un malin ?
Non c'est Ayimer.
Un vaillant Irlandois,
Représentant du Roi,
Pour protéger nos droits,
Vive le Roi !

Puisse le Lord Ayimer,
Nous chérir nous almer
Le Lord Ayimer.
Faisons tous nos efforts,
En étudiant bien fort,
Pour mériter ce sort,
Du noble Lord.



Qu'aucun chagrin amer,
Aucun facheux rever,
Ne blesse Ayimer.
Puisse-t il nous estimer,
Nous choyer nous alder,
Pendant ce froid hiver !
Le Lord Ayimer.

Ensuite, un enfant d'environ six ans de la première classe, avancera et dira à l'auditoire :

" Messieurs et mes Dames,

1er. Classe.—Nous sommes des enfants nouvellement admis à cette école, qui avons besoin de toute votre indulgence, accordez nous la, nous vous en supplions instamment et vous donnons notre parole qu'au prochain examen vous nous trouverez plus avancés et dignes alors de vos applaudissements."

Après quoi le Moniteur procédera, 1o. à faire nommer les lettres exposées sur le télégraphe. 2o. A les tracer sur le sable. 3o. A nommer les chiffres. 4o. Les tracer sur le sable. 5o. à répondre aux questions sur les lettres.

Ceci fait, on distribuera à chacun une image et on les congédiera pour faire place au public.

2e. Classe.—Un des Elèves de la seconde Classe se lèvera et dira à l'Assemblée :

" Messieurs et mes Dames,

" Il y a peu de tems que nous sommes ici ; cependant nous savons notre ba, bé, bi, bo, bu, et nous la transposons assez bien ; nous connaissons nos chiffres et apprenons la table d'additions ; on nous montre nos prières et notre Catéchisme, en sorte que dans peu, nous atteindrons la 3em. classe : pour le present nous implorons votre clemence, persuadés qu'alors nous mériterons vos applaudissements."

Aussitôt après le Moniteur fera 1o. épeller les mots ba, bé, bi, bo, bu, 2o. la transposer. 3o. l'écrire sur l'ardoise. 4o. répéter la table d'additions. 5o. répondre aux questions sur les voyelles et consonnes ; ces exercices finis, on distribuera à chacun des crayons et on les fera sortir pour faire place.

3e. Classe.—Un des écoliers de la 3e. classe, après avoir salué, de droite et de gauche, prononcera le discours suivant :

" Messieurs et mes Dames,

" Nous sommes les vrais élèves de cette fondation, nous sommes entrés des premiers dans cette école il y a six mois et nous sommes parvenus à la 3e. classe, nous avons suivi le cours d'instruction qu'on y fait, avec assiduité, et nous avons le plaisir de vous annoncer, qu'entre nos prières et notre petit Catéchisme, que nous savons passablement, nous épellons des mots d'une syllabe, nous lisons des petites phrases ; nous faisons des additions d'unités, et nous écrivons ces mots sur nos ardoises.—Si vous considérez le temps que l'on met, dans les autres écoles, pour acquérir ces premières notions, vous conviendrez, ou que nous avons été bien déligents, ou que le mode d'enseignement que l'on suit ici est supérieur à celui des écoles que vous avez fréquentées, où vous avez (quelques uns de vous,) mis au tant d'années à les acquérir que nous avons mis de mois ; nous sentons que nous avons beaucoup à apprendre encore ; mais comme on se donne beaucoup de peine à nous montrer et que les explications qu'on nous prodigue sont à la portée de notre intelligence, nous nous flatons de pouvoir parcourir notre carrière à notre satisfaction et à la votre."

Le Moniteur en suite procédera à faire 1o. épeller les mots du 1er. tableau. 2o. à faire lire la leçon au bas d'icelui. 3o. à les écrire sur l'ardoise. 4o. à faire tout haut des additions. 5o. à répondre aux questions sur les mots. Après quoi on les fera défiler et on leur donnera des portes crayons.

4e. Classe.—L'orateur de la 4e. classe dira,

" Messieurs et mes Dames,

" La plupart de ceux qui composent cette quatrième classe sont sortis de diverses écoles répandues dans les faux bourgs, où ils ont passé des années à balbutier la ba, bé, bi, bo, bu, à mal épeller quelques mots, à griffonner et salir du papier, à faire de chétives additions &c. &c. les progrès rapides des élèves de cette institution dans la 3e. classe nous font sentir vivement combien les nôtres ont été lents ; cependant nous étions assidus, appliqués dans ces écoles ; pourquoi donc, s'il vous plait, avons nous fait si peu de progrès et perdu tant de temps ? c'est, sans doute, l'inéptie des Maîtres, sous lesquels on nous avoit placé, ou la mauvaise méthode d'enseignement qu'ils suivoient : ce qu'il y a de bien certain, c'est qu'on ne prenoit pas la même peine que l'on prend ici, pour nous bien faire prononcer les mots, les phrases ; pour nous faire faire les règles et les preuves, pour nous enseigner la grammaire et nous en expliquer les raisons ; puis que la providence nous a placé, dans une école, où l'on entend mieux le mode d'enseignement, nous nous flatons de pouvoir réparer, dans peu, le temps perdu et mériter, au prochain examen, votre approbation."

Res. C. 7, 405